

5^c. **Journal du Lot** 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	ANNONCES (La ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 234

LA SITUATION

Le congrès socialiste de Londres. Le rôle des délégués français. Il faut choisir: les minoritaires vont-ils se prononcer pour leur... haine ou pour la patrie? — Un socialiste de bonne marque, Varenne, met la question au point. — L'avis des Américains. — Le désastre autrichien. Les répercussions dans le pays. Vers le dernier 1/4 d'heure. — Les Boches en ont de bonnes !...

Un congrès socialiste, organisé par le Labour Party anglais, s'ouvre à Londres.

Il y aura des délégations de tous les pays alliés. Quelques neutres y assisteront, Branting, notamment, le leader suédois qui a de tout temps affirmé son horreur du crime allemand. Trøelstra, le leader hollandais, hypocritement inféodé aux Boches, s'est vu refuser un sauf-conduit par l'Angleterre, et cela honore le gouvernement britannique qui sait prendre les responsabilités.

Il ne faut pas mâcher les mots, en effet, à l'heure actuelle, il faut appeler les choses par leur nom. Nous avons chez nous, le triste spectacle de quelques socialistes qui sacrifieraient la patrie à la réalisation de leur... haine ! Dans la crise que nous subissons et qui est la plus grave, la plus importante qui fut jamais, il faut être avec Dieu ou avec le diable, selon le mot de Gustave-Adolphe le Suédois. Dès lors, pas l'ombre d'une hésitation, il faut jeter par-dessus bord ceux qui l'ouvoient dans un but mesquin et invouable : on peut être socialiste en reniant la séquelle qui agit en France comme si elle était aux gages de l'Allemagne !...

Loin de nous la pensée de faire de la politique. Les socialistes représentent une force et il est légitime, comme le disent les *Débats*, « que cette force essaye d'agir sur les événements ». Mais ce qui est intolérable, c'est qu'une infime fraction de ce parti émette l'insupportable prétention de sacrifier les intérêts de la démocratie aux rancunes d'une petite chapelle.

L'expérience des Bolcheviks doit suffire à nous édifier sur le beau résultat que rêvent les démolisseurs. Ne permet-

tons pas qu'on renouvelle l'expérience chez nous !...

C'est l'avis de M. Varenne, un socialiste de bonne marque, qui a su grouper autour de lui la moitié des parlementaires socialistes pour approuver l'action énergique préconisée par les travailleurs américains. Parlant de certains minoritaires indécrottables, il dit : « J'en connais à qui le gouvernement charentonnaise des Soviets inspire des sympathies très vives et qui se sentent très près de lui par les idées et par le cœur. »

Y a-t-il des Français qui entendent marcher avec des gens qui rêvent de pousser notre pays vers l'anarchie qui ronge la Russie ?

S'il en est, ils se gardent prudemment de toute propagande ouverte, car ils savent bien que l'immense majorité de nos compatriotes les remettraient vertement.

En cela, nous sommes d'accord avec le monde travailleur américain qui vient de réélire comme président le socialiste Gompers. Ce dernier ne se laisse pas séduire par les manœuvres hypocrites des internationalistes (?) teutons. « Il faut, a déclaré M. Gompers, après sa réélection, il faut que les travailleurs américains continuent à fournir le maximum de leur effort pour aboutir à la victoire qui sera celle de la liberté et de la justice. »

La *Liberté*, la *Justice* ! Voilà le but poursuivi par les travaillistes yankees. Nos socialistes auraient-ils la prétention de dire que ce programme est indigne de leur activité ? M. Varenne ne le pense pas : « Pour ou contre l'intervention, dit-il. C'est là-dessus que nous allons avoir à nous prononcer. Si nous sommes d'accord, tant mieux. Si nous ne nous entendons pas, tant pis. Ce ne sera pas la première fois, ni même, j'ose le prédire, la dernière. »

La fameuse *unité* du parti ne nous avait pas habitués à pareil langage. Il ne manque pas de cranerie. Que M. Varenne agisse comme il écrit, il drainera derrière lui et les *quarante* — quarante-un, désormais, puisque M. Albert Thomas s'est joint aux quarante ; mieux vaut tard que jamais !... — tout ce que le socialisme français comporte d'éléments sains et loyaux. Il ne s'agit point de lutte de classes, certes, mais du triomphe d'une des deux conceptions formulées par le Bandit de Berlin.

Qu'on soit socialiste, simplement républicain ou conservateur invétéré, il faut savoir si l'on entend être pour le

principe du bien ou pour le principe du mal.

Pour l'impérial cerveau teuton, le principe du bien a nécessairement pour champion l'Allemagne qui en est toute imprégnée comme l'indique avec précision la *Tribune de Genève* :

« *Droit*, voir l'Alsace-Lorraine ; — *Liberté*, voir Liebnrecht en prison ; — *Honneur*, voir les traités chiffonnés ; — *bonnes mœurs*, voir ou plutôt... fermer les yeux sur Eulembourg et C^o. »

Le principe du mal est évidemment soutenu par la rapace Albion, secondée par l'Amérique et les autres alliés. Nous demandons à nos socialistes de décider, au congrès de Londres, qu'ils entendent prendre parti pour ce « principe du mal », c'est-à-dire pour le *Droit*, pour la *Justice*, pour la *Liberté*. C'est à coup sûr pour ce programme que se prononcera la réunion.

Tous les événements paraissent sans intérêt en présence des nouvelles qui nous arrivent d'Italie.

Boroevic avait annoncé à ses troupes qu'elles allaient enfoncer le front de nos alliés et se répandre dans les plaines fertiles où les attendaient des jouissances innombrables. On avait fait luire aux yeux des pauvres affamés l'appât irrésistible : Là-bas, *vous mangerez et boirez abondamment*.

Manger !... C'était l'idéal immédiat des Austro-Boches. Et voilà qu'au lieu des joies promises, il faut faire demi-tour en vitesse et serrer d'un nouveau cran la ceinture !...

Les magnifiques divisions de Sa Majesté Karl I^{er} reprennent tristement le chemin du pays où l'on ne mange ni ne boit abondamment.

La déception est cruelle et l'effet immédiat. Toutes les nouvelles qui peuvent franchir la frontière autrichienne affirment que les choses se gâtent terriblement dans la Monarchie dualiste.

Comment en serait-il autrement quand on place le résultat à côté des espoirs dévergondés de nos ennemis.

Encore, à la VEILLE du désastre de la Piave, la presse austro-hongroise, trompée par l'Etat-major, chantait victoire, et en quels termes lyriques ! Ecoutez :

Le succès du premier jour de l'offensive peut être comparé à celui de Caporetto et de Saint-Quentin. La résistance des lignes successives ne pourra pas être sérieuse ; la poussée de nos troupes se poursuivra dans la direction de Trévisse-Castelfranco.

Ainsi parlait le *Peter Lloyd* : Le succès des Autrichiens s'annonçait aussi

grand que celui des Allemands à St-Quentin, ou des Barbares à Caporetto, lors du désastre italien. *Le Pester Lloyd* a vraiment la comparaison malheureuse!

Les Italiens feront des efforts pour empêcher notre avance, mais ils ne pourront pas y réussir, car le succès obtenu par nos armées est **GRAND**.

C'était l'avis de l'Az Anzag de Budapest. La feuille hongroise a dû changer d'opinion depuis l'impression de ces lignes fâcheuses.

Enfin, l'*Alkotmany*, de Budapest également, annonçait bravement la prise imminente de Trévise. Rien de moins !...

La tactique défensive des troupes autrichiennes dans la zone des Alpes fait partie du programme de notre commandement. Après avoir forcé la ligne de la Piave, dans la plaine de la Vénétie, à la guerre des tranchées, c'est la guerre de manœuvres qui vient se substituer maintenant. Nos troupes s'approchent de Trévise qui constitue la première étape importante de notre avance.

Hélas ! Trévise est restée dans le lointain, pas même visible à la lorgnette par-dessus la tête des troupes italiennes. Et aujourd'hui le sol italien, de Trévise à la Piave est libéré de la horde de Karl. Quels mauvais prophètes que ces journaux austro-boches !

La défaite totale, inévitable aujourd'hui, peut et doit précipiter les événements chez les « brillants seconds ». C'est aussi un coup très grave pour le prestige allemand parce que le désastre autrichien marque la fin du rêve de Berlin. Le Mitteleuropa a vécu.

En vérité, le ciel Allemand se charge de nuages. L'arrivée incessante des légions américaines, l'effondrement prochain des judas russes, l'intervention certaine des Alliés aux côtés du Japon en Sibérie, tout cela ne permet plus à Guillaume le moindre espoir sur l'issue de la lutte.

Patience, nous approchons du dernier quart d'heure. Il sera cruel pour les Barbares !

*

Les Boches en ont de bonnes :

La *Gazette de Francfort* dans un article de fond, dit que les buts de guerre énoncés au nom de Clemenceau doivent, pour être rendus acceptables par l'adversaire, subir une modification si radicale que Clemenceau ne paraît plus qualifié pour en être le porte-parole. On paraît en être convaincu en France même, si l'on s'en tient aux bruits d'après lesquels la situation du cabinet serait fort ébranlée.

Le capitaine Pertuis, a là une excellente occasion pour répéter à ses compatriotes qu'ils prennent « leurs désirs pour la réalité ».

Clemenceau incarne la résistance française, il symbolise la farouche volonté des Alliés de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire. Cela gêne les Barbares qui voudraient la chute de l'homme d'Etat éminent qui a pris d'une main si ferme, dans un moment difficile, les rênes du char embourbé !... Nous en sommes peinés pour ces pauvres Boches, mais la France a confiance en Clemenceau et elle entend le maintenir au pouvoir jusqu'au triomphe inéluctable. Et pour cela elle se passera de la permission de Berlin !...

A. C.

Un contre quatre !

Il s'est déroulé, ces jours derniers, au-dessus de Château-Thierry, un combat homérique. Un de nos équipages,

comprenant deux officiers, le lieutenant C... et le sous-lieutenant G..., exécutaient une importante mission de surveillance au-dessus des positions ennemies. Quatre avions Pfalz, en ordre serré, se portèrent au-devant de lui et l'attaquèrent. L'avion français accepta la lutte. Au premier choc, il descendait un de ses adversaires et en mettait un en fuite. Mais la bataille continuait en passes serrées, et les Boches, au-dessus de leurs fantassins, ne voulaient pas démordre. Soudain, le plus rapproché des biplans allemands, s'effondra à son tour : ce que voyant, le dernier s'en fut ! L'avion français, criblé de balles, put alors rejoindre son terrain.

Les légions russes en France

Le général Lokhvitzky, le chef russe qui, depuis près d'un an, s'était retiré à Laval, vient de prendre sa retraite.

Dans un ordre du jour, il annonce que la base russe de Laval, les troupes russes en France et les légions russes au front sont placées désormais sous le commandement d'un général français.

L'effort américain

Une communication du Shipping Board annonce que la célébration de la fête nationale, le 4 juillet, sera marquée, cette année, par le plus formidable lancement de navires que l'on ait jamais vu.

Ce jour-là aura lieu le lancement de quatre-vingt-neuf navires, formant un total de 440.000 tonnes.

Un emprunt boche

La *Gazette de Francfort* dit que le projet d'un nouveau crédit de guerre de quinze milliards sera probablement déposé au Reichstag avant les vacances d'été. Dans les milieux parlementaires de Berlin, dit le journal, on pense qu'il sera sans doute nécessaire de prolonger d'une année la période législative du Reichstag à cause de l'incertitude régnant sur l'époque où la guerre finira.

Le prince de Connaught au Japon

La presse japonaise persiste à croire que des événements politiques importants résulteront de la visite du prince de Connaught.

Les efforts de ce dernier sont appuyés par le baron Koto, qui exprime la ferme assurance que la mission du prince a une profonde signification politique.

Les bolchevistes chassés de Krasnoïarsk

La ville de Krasnoïarsk a été prise par les antibolchevistes, comme on l'annonce aujourd'hui d'Irkoutsk.

Krasnoïarsk, ville sibérienne, que sa position rend particulièrement importante, compte 30.000 habitants environ, et se trouve sur l'Iénisseï, à l'endroit où le transsibérien franchit le fleuve.

Contre les Bolcheviks

Les corps de cavalerie cosaques du général Dutoff ont fait leur jonction, le 16 juin, à Omsk, avec les régiments tchécoslovaques.

Des milliers de volontaires russes se sont joints aux Tchéco-Slovaques, dont les avant-gardes auraient atteint Ychim, sur le Transsibérien, dans la journée du 20.

La prise de Tobolsk, sur laquelle marche le gros des forces cosaques et tchéques, serait imminente.

Les troupes bolchevistes auraient été défaites devant Tobolsk.

Les autorités sibériennes ont proclamé l'état de guerre contre les maximalistes.

Sur le front italien

Officiel. — Dans la journée d'hier, nous avons obtenu le résultat suprême de notre victoire.

Acculé contre les rives de la Piave, sur une bande de terrain toujours plus étroite, bombardé sans trêve par l'artillerie, les avions, l'ennemi, après s'être maintenu désespérément pendant huit jours, au prix d'énormes sacrifices, sur la rive du fleuve, commença durant la nuit du 22 au 23 sa retraite sur la rive gauche.

Le passage du fleuve, sous le feu intense de notre artillerie, s'est poursuivi, hier, protégé par de puissantes formations de mitrailleuses et des troupes de couverture qui, après une résistance opiniâtre, durent abandonner le terrain, poursuivies par nos troupes, qui les talonnaient.

Le Montello et la rive droite de la Piave, à l'exception d'une petite fraction de terrain, à Muile, où la lutte continue, sont rentrés en notre possession.

Jusqu'à présent, le chiffre des prisonniers atteint 4.000. Une grande quantité d'armes et de matériel de toutes sortes est tombée entre nos mains. Le nombre extraordinaire des cadavres autrichiens, couvrant le champ de bataille prouve la vaillance malheureuse et la grande défaite de l'ennemi.

Nombreuses arrestations à Vienne

Selon l'*Arbeiter Zeitung*, le gouvernement autrichien a procédé à Vienne à de nombreuses arrestations de jeunes gens sous prétexte que les paroles irréfléchies qu'ils prononçaient excitaient le peuple.

La Georgie et l'Arménie contre les Turcs

Le comité central arménien de Tiflis communique que la Georgie a pris la décision de continuer la guerre avec la Turquie. Les voies ferrées transcaucasiennes se trouvent sous la garde des Allemands. Les unités arméniennes ont battu à plate couture les Turcs ; elles développent leurs succès et refoulent l'ennemi vers la frontière. Les masses du peuple sont animées d'un enthousiasme révolutionnaire élevé.

Chronique locale

La réquisition des chevaux

Dans la séance du 21 juin, une question très importante fut discutée à la Chambre. Il s'agissait de la réquisition des chevaux, à laquelle les Commissions d'achat ont procédé sur tout le territoire aux dates des 12 et 18 juin.

M. Emmanuel Brousse a protesté contre la réquisition du cheval unique chez les propriétaires et il a déposé un amendement tendant, à titre d'indication, à réduire de 5 millions le crédit affecté aux Commissions de remonte.

Mais après explications, M. le Sous-secrétaire d'Etat de l'administration de la guerre a donné satisfaction à l'interpellateur, en déclarant qu'à la date du 21 juin il avait décidé que les Com-

missions ne réquisitionneront pas le cheval unique et que les chevaux « abusivement réquisitionnés à des propriétaires qui n'en possèdent qu'un leur seront restitués. »

Voilà une décision de bon sens et juste. Ces jours derniers, à Cahors, la Commission de remonte a acheté un grand nombre de chevaux et on peut dire que la plupart des propriétaires ne possédaient qu'un cheval.

Ils protestaient hautement contre cette réquisition, car comment pourraient-ils exécuter les travaux des champs ?

Sans doute la commission a payé, en général, ces chevaux, un prix très rémunérateur, et malgré cela, ce prix est insuffisant pour permettre au propriétaire d'acheter un autre cheval.

Et puis, avec ce système de réquisition, le propriétaire ne sait pas si, dans quelques semaines, une autre Commission ne viendra pas lui prendre le cheval qu'il aura acheté au lendemain de la réquisition.

Pourquoi ne réquisitionne-t-on pas chez les marchands de chevaux, a demandé M. Brousse ? Il paraît qu'à cette question souvent posée, personne n'a jamais répondu.

Si, cependant : une circulaire récente de M. le Sous-secrétaire d'Etat recommandait de « réquisitionner d'abord les chevaux et mulets des marchands de chevaux et les chevaux de luxe. »

Mais voilà, à Cahors, il n'y a peut-être pas de marchands de chevaux ni des chevaux de luxe, et c'est pourquoi on a pris l'unique cheval du propriétaire.

En prenant la décision de rendre ce cheval à son propriétaire, le sous-secrétaire d'Etat servira grandement les intérêts de l'agriculture et du pays.

Mort au champ d'honneur

Nous apprenons avec regret le deuil cruel qui vient de frapper M. le capitaine Liénard, le sympathique commissaire adjoint de la Gare de Cahors.

Son frère, sous-officier au 4^e d'infanterie coloniale, âgé de 28 ans, est glorieusement tombé au champ d'honneur, au cours des derniers combats.

Il était au front depuis le début des hostilités.

Dans cette cruelle circonstance, nous prions M. le capitaine Liénard et sa famille d'agréer l'expression de nos vives sympathies et de nos sincères condoléances.

Citations à l'ordre du régiment

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour du régiment dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote Henri Escrouzailles, sergent au 4^e d'infanterie, originaire de St-Géry :

« Henri Escrouzailles, sergent mitrailleur au 4^e d'infanterie : a eu une très belle attitude. Bien que sa pièce ait été culbutée par l'explosion d'un obus, l'a remise en batterie et continué son tir. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

✱

Le soldat Couderc Camille, du 4^e d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre du régiment en ces termes :

Couderc Camille, de la 15^e compagnie du 4^e d'infanterie : a pris une part active au combat dans la nuit du 13 au 14 juin et a été légèrement blessé.

Nos félicitations et nos souhaits de prompt rétablissement à notre brave compatriote qui est originaire de Valroufié.

Réserve

M. Molard, sous-lieutenant à titre temporaire au 7^e (active), a été versé dans la réserve et maintenu au 7^e.

A la Préfecture

M. Paul Souchier, le nouveau Secrétaire Général de la Préfecture du Lot, est arrivé à Cahors et a pris possession de son poste.

Nous lui renouvelons nos souhaits de bienvenue.

Médailles d'honneur

Par arrêté du ministre de l'intérieur en date du 19 juin 1918, des médailles d'honneur ont été accordées à MM. Cubaynes Jean, Bladinières Jean, Besse Guillaume, receveurs des octrois de Cahors.

Nos félicitations.

Perceptions

M. Rouaix, percepteur de Bach, est nommé à Montmiral (Drôme).

M. Delpech, percepteur d'Autoire, est nommé à Marigny (Manche).

M. Solignac, percepteur de Duravel, est promu sur place à la 2^e classe (1^{er} échelon) de son grade.

Nos félicitations.

Distribution de prix

La distribution des prix aux élèves du Lycée Gambetta aura lieu le 13 juillet 1918.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Chaussade, professeur agrégé de 1^{re}.

Avis aux réformés temporaires

Aux termes des instructions ministérielles, actuellement en vigueur, les Réformés temporaires peuvent solliciter des emplois, rétribués au même titre que le personnel civil, dans les corps et services de l'administration militaire.

Les intéressés doivent faire parvenir leur demande au commandant du bureau de recrutement dont ils dépendent, en indiquant :

Nom, prénoms, classe, situation de famille et situation militaire.

Ils joindront à ces demandes :

1^o un extrait de leur casier judiciaire (Bulletin n^o 3) ;

2^o un certificat de bonne vie et mœurs ;

3^o un certificat d'un médecin militaire constatant qu'ils ne sont atteints d'aucune maladie contagieuse.

Journée de l'Armée d'Afrique et des Troupes Coloniales

M. le Préfet du Lot vient de recevoir de M. Pichon, ministre, président du Comité de la « Journée de l'Armée d'Afrique et des Troupes Coloniales », la lettre suivante :

Paris, le 20 juin 1918,

Monsieur le Préfet,
Au moment où les opérations de la « Journée de l'Armée d'Afrique et des Troupes Coloniales » viennent d'être clôturées par le tirage de la tombola que M. le Ministre de l'Intérieur avait autorisée à cette occasion, je me fais un devoir, au nom du Comité, de vous exprimer notre vive gratitude pour le concours empressé que vous avez bien voulu donner à notre œuvre.

Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien être l'interprète de nos remerciements auprès des populations que vous administrez et qui, dans un geste de touchante solidarité, ont si généreusement répondu à l'appel qui leur avait été adressé en faveur des vaillants soldats africains et coloniaux.

Grâce aux efforts de tous, une somme de plus de 2.500.000 francs va pouvoir être distribuée aux œuvres d'assistance en faveur desquelles la Journée a été organisée.

Veillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments de haute considération.

Marché de la Villette

Il a été expédié du Lot au marché de la Villette, à Paris, pendant le mois de mai 1918 : 18 bœufs, 4.285 moutons et 276 porcs

Pour les réformés n^o 2

Le ministre de la guerre rappelle aux réformés numéro 2 et temporaires encore astreints soit à la contre-visite légale, soit à l'examen de fin de congé, qu'ils sont tenus d'effectuer la déclaration de changement de résidence prévue à l'article 45 de la loi du 21 mars 1905, sous peine, s'ils laissent le recrutement dans l'ignorance de leur résidence, même momentanée, d'être pris bons absents, et le cas échéant, déclarés insoumis.

Gourdon

Mort au champ d'honneur. — Notre jeune concitoyen Robert Chassagnette du 4^e rég. d'infanterie, vient d'être tué par un éclat d'obus à la tête dans les récents combats du mont Gobert (Aisne).
Nos plus vives condoléances à sa mère Mme veuve Chassagnette et à sa famille.

Dégagnac

Démission du Maire. — M. Fabre maire de la commune de Dégagnac depuis plus de vingt ans vient d'envoyer sa démission à M. le sous-préfet de Gourdon.

M. Delhousis, adjoint assure le service de la mairie.

LA HERNIE

Le succès prodigieux obtenu dans le monde entier par le célèbre **Appareil Pneumatique sans Ressort de A. CLAVERIE** est dû à l'efficacité incomparable de cette belle création essentiellement française et d'une si haute portée humanitaire !

Il est vraiment pour tous les hernieux un intérêt vital à assurer la contention intégrale de la tumeur au moyen de cet incomparable Appareil qui supprime la hernie en rendant au blessé, quels que soient son âge et sa profession, toute sa vigueur et toutes ses capacités de travail.

Aussi tous ceux de nos Lecteurs qui souffrent de cette infirmité ont intérêt à profiter du passage de **M. A. CLAVERIE** et des bons conseils de sa grande compétence si hautement appréciée dans notre contrée. Le Renommé Spécialiste recevra de 9 h. à 4 h. à :

CAHORS, Dimanche 7 juillet, Hôtel des Ambassadeurs.

Souillac, Lundi 8, Hôtel du Lion d'Or.

Gramat, Mardi 9, Hôtel de Bordeaux.

Figeac, Mercredi 10, Hôtel des Voyageurs Villa.

Dans un but humanitaire, la nouvelle édition du « **Traité de la Hernie** », important ouvrage de 160 pages, orné de 150 photogravures, sera envoyée gratuitement et discrètement, sur demande à

M. A. CLAVERIE,
234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

Madame de Rovira, 26, grande rue la Réal, Perpignan, demande bonne cuisinière catholique 40 à 50 ans. Excellentes références exigées. Photographie.



NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 24 JUIN (22 h.)

Paris, 24 juin, 23 h.

Une opération de détail nous a permis d'améliorer nos positions sur le plateau au nord de Le Port. Nous avons fait 170 prisonniers.

Une contre-attaque ennemie, immédiatement déclanchée, a été repoussée.

L'activité de l'artillerie a été assez vive entre l'Aisne et la Marne.

Dans la journée du 23, cinq avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir, désemparés, dans leurs lignes.

Quinze tonnes de projectiles ont été lancées sur les terrains d'aviation de Picardie et de l'Aisne, ainsi que sur les bivouacs de la région de Chaulnes et de Montdidier.

Le capitaine Deullin a abattu son vingtième appareil. Le capitaine de Sevin son dixième.

Communiqué américain

Les actions locales ont continué dans la région de Château-Thierry, où nous avons réalisé une nouvelle avance, capturant cinq mitrailleuses et du matériel.

Une contre-attaque allemande contre nos lignes au sud de Torcey a été brisée avec de lourdes pertes pour l'ennemi, par nos feux de mousqueterie, de mitrailleuses et d'artillerie.

A la suite d'un raid exécuté par l'ennemi en Lorraine, plusieurs de nos hommes manquent.

Communiqué anglais

Le petit coup de main que nous avons exécuté la nuit dernière, dans la région de Meteren, a été complètement réussi. Tous nos objectifs ont été atteints et nous avons avancé notre ligne.

En plus des prisonniers annoncés ce matin, nous avons pris dix mitrailleuses. Au cours d'un raid heureux dans le secteur de Lochre, les troupes françaises ont capturé, la nuit dernière, quelques ennemis.

Rien d'autre à signaler.

Paris, 11 h. 38.

Sur le front français

Le front franco-anglais est calme partout.

Négociations ennemies

suspendues

De Bâle : Les négociations qui devaient reprendre le 8 juillet à Salzbourg pour le resserrement de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne sont reportées à une date ultérieure.

ENTRE EUX !...

De La Haye : Les négociations concernant la Dobroudja seraient ouvertes entre la Bulgarie et la Turquie. L'Autriche y serait représentée, mais non l'Allemagne qui apprit les négociations seulement par son service d'espionnage.

L'inquiétude des Boches

D'Amsterdam : Une grande anxiété règne, paraît-il, à Berlin au sujet de la situation autrichienne. On confirme que Ludendorf partirait vendredi pour Vienne.

LE FRONT ORIENTAL POURRAIT SE REVEILLER

De Zurich : Le réveil du front oriental semble possible. La Russie acclame déjà, partiellement, l'idée de revanche. L'opposition contre les Soviets semble prendre les proportions d'une réaction populaire.

L'ÉCHEC AUTRICHIEN

De Rome : Les milieux militaires estiment que l'échec autrichien est définitif. Les nouvelles du front continuent à être bonnes.

Paris, 13 h. 36.

Conseil des Ministres

La Seine, zone des armées. — Le Président du Conseil fait signer un décret rattachant le département de la Seine à la zone des armées.

Promotion dans la Légion d'honneur. — Le ministre de l'Intérieur propose la nomination de M. Pierre Maraud, préfet honoraire, à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

Les Bons de la Défense Nationale. — Le ministre des finances dépose un projet de loi permettant au porteur de barer et de domicilier les bons de la Défense Nationale.

Divers. — Le Conseil s'occupe de ratifier l'accord intervenu entre les Alliés et la Suède. Il s'occupe ensuite des modifications à apporter à la législation de la caisse des retraites pour la vieillesse.

L'Ukraine en effervescence

De Moscou : Le gouvernement ukrainien rétablit dans les usines la journée de 8 h. Il supprime le contrôle ouvrier et baisse les salaires. Beaucoup d'ouvriers quittent la région du Donetz. D'autres fomentent la grève contre le nouveau gouvernement de Kieff.

De grands désordres sont à prévoir dans les campagnes, car le gouvernement retire aux paysans les terres dont ils s'étaient emparés, pour les restituer aux anciens propriétaires.

Au Reichstag allemand

Kuhlmann parle et ment abondamment !

De Bâle : Kuhlmann parle au Reichstag. Il demande que la Courlande, la Livonie et l'Esthonie soient politiquement unies et reconnues diplomatiquement.

Kuhlmann espère pour l'été et l'automne un nouveau succès de l'armée, mais il n'ose pas faire de vagues prédictions sur la durée de la guerre.

Le Secrétaire d'Etat allemand dit que c'est la Russie qui est responsable de la guerre.

Il dément le Kaiser en disant : Nous ne désirons pas la domination mondiale.

Le but des Boches

Dans son exposé, Kuhlmann demande ensuite la liberté absolue des mers. Il déclare que, dans la question Belge, l'Allemagne ne peut pas se lier les mains, car les adversaires s'abstiennent également de s'engager.

Kuhlmann termine cet exposé des buts de guerre en disant :

C'est un rêve de prétendre lutter contre les moyens dont dispose l'Allemagne.

Et il déclare attendre les offres de paix des Alliés, correspondant à la situation et à la nécessité vitale allemande.

Il n'est nulle part question, dans cette déclaration, de l'Alsace-Lorraine.

COMMUNIQUÉ DU 25 JUIN (15 h.)

Des coups de main Quelque activité de l'artillerie

Au nord de l'Aisne, après un violent bombardement, un combat à la grenade s'est engagé dans les ouvrages conquis par nous, hier, au nord-est de Le Port. Notre front a été intégralement maintenu.

Actions d'artillerie assez vives dans la région de Faveroles et Corcy.

Nous avons exécuté en Woëvre et en Lorraine trois coups de main qui nous ont valu une vingtaine de prisonniers.

Communiqué anglais

La nuit dernière, à Neuville-Vitasse, les troupes canadiennes ont exécuté un raid sur les tranchées ennemies et ramené 22 prisonniers et 6 mitrailleuses.

Au cours d'une attaque heureuse, au sud de la Scarpe, nous avons fait quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

Pendant la nuit l'artillerie ennemie a été active entre Villers-Bretonneux et Morlancourt, au sud d'Avion et à l'ouest de Merville.

L'ennemi a fait amplement usage d'obus toxiques.

Les nouvelles générales sont bonnes.

En Italie, la défaite autrichienne est considérée comme définitive. La situation paraît sérieuse puisque Ludendorf serait sur le point d'aller à Vienne pour voir les mesures qu'il convient de prendre.

D'autre part il y a des tiraillements chez nos ennemis puisque des conciliabules ont lieu, en dehors de l'Allemagne.

Enfin, en Russie, il semble bien que le règne des Soviets est près de finir et le peuple accepte l'idée d'une revanche. Que le Japon entre en lice et l'avenir peut nous réserver d'agréables surprises.

Importantes déclarations de Kuhlmann au Reichstag. Plaстрonage inutile, qui ne trompera personne. Les Alliés prouveront au ministre de Guillaume qu'il y a des rêves qui deviennent réalité.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.